

HISTORIQUE

Toute aventure humaine a un début. Puis lorsqu'on oublie les dates tellement c'est loin, on dit: "il était une fois". Quelques histoires finissent même avec le temps en légende. A chaque fois que je dois réécrire notre histoire du Festival d'Art Naïf, je m'aperçois que je m'éloigne un peu plus. Et pourtant, quand je me replonge dans le récit de cette aventure, tout redevient vivant.

Tout a commencé en août et septembre 2003, lors de la première exposition personnelle de **Martha KOŁODZIEJ**, mon épouse, à la Tour Grise de Verneuil-sur-Avre. Il faisait beau et malgré notre retour au travail cela sentait toujours les vacances. Les visiteurs venant voir l'exposition étaient détendus et je me rappelle que beaucoup d'entre eux avaient un sourire aux lèvres qu'ils gardaient le temps de la visite. Nous avons accueilli 2 300 personnes.

Tous les soirs quand nous sortions de cette Tour Grise, nous avions en face de nous l'ancienne église, énorme voir même colossale tant elle dépasse la cime des tilleuls. Tout le monde l'appelle maintenant: l'espace St Laurent. Mais dans mon esprit cette "géante" était en attente d'une renommée.

Comment réaliser une expo dans ce lieu magique avec seulement une dizaine de tableaux par an, production de Martha ? Elle me dit: "Pourquoi ne pas chercher 4 ou 5 autres peintres ? Cela ferait moins vide comme ça". L'idée était lancée mais sa réalisation fut toute autre.

Voilà comment est né le Festival : Un an et demi, parsemé de chausse-trappes mais aussi de quelques miracles. On avait l'impression que tout le monde était contre nous. A chaque pas que l'on faisait un pas, on prenait des coups de partout et parfois il fallait dire merci. Surtout du côté de l'ancienne Mairie. Pas avec nous !

Nous avons même essuyé une tempête, enfin une cabale, comme dans les films où les héros se prennent tous les malheurs du monde sur la tête. Nous étions pareils sauf que ce n'était pas un film. Cette cabale était orchestrée par quelques peintres "disparus" qui préféraient faire leurs petites affaires en privé.

Le premier Festival a vu le jour le 23 mars 2005, week-end de Pâques. Nous avons deux filles qui se suivent à un an d'intervalle. Ce jour là nous avons un fils de plus : Festival. C'est un beau prénom ? Non?

Notre famille s'était agrandie. Comme tous les parents nous avons maintenant plein de rêves pour lui aussi. Nous espérons qu'il va grandir chaque année un peu plus et qu'il deviendra la fierté de sa famille.

Le bilan quantitatif fut modeste pour l'affiche proposée car 36 peintres et 3 sculpteurs venant de 6 pays ont présenté 370 œuvres personnelles. Les visiteurs étaient de 3 722. Le "Prix du Public 2005" fut décerné à **Régine MOURARET**, de St Paul de Vence (06).

Le deuxième Festival s'est déroulé du 1er avril au 1er mai 2006. Le bilan ne fut pas non plus à la hauteur malgré les efforts colossaux déployés pour vaincre la force de gravité. Néanmoins 4 762 personnes nous ont fait l'honneur de leur visite et ont découvert 60 artistes venant de 15 pays différents et présentant plus de 500 œuvres. La nouveauté du second Festival fut l'ouverture faite à la céramique naïve. Le "Prix du Public 2006" fut décerné à **Dragan MIHAİLOVIC** de Serbie. On a pris 240 spots à la radio. C'était cher et en plus très peu de monde est venu. Il faut prendre des risques, il paraît.

Avant le troisième Festival, en septembre et octobre 2006, nous avons dû nous battre une nouvelle fois pour la survie du Festival contre l'inquisitrice, la Salieri de la Culture. Prenant prétexte de sa saison culturelle, elle a voulu nous amputer une semaine. Contre cette injustice qui durait en fait depuis le début de cette aventure, nous avons convoqué la Presse. Grâce à cela, la vérité a vaincu.

Le troisième Festival s'est déroulé comme convenu du 31 mars au 29 avril. Les chiffres progressent puisque 5 522 personnes sont venues ou revenues. Par contre les artistes nous arrivent maintenant du monde entier: 93 artistes de 23 pays ont exposés. La nouveauté fut la tapisserie naïve. Le "Prix du Public 2007" fut décerné à **Linda Frances TROTT**, de Grande Bretagne. Nous avons fait une grosse communication avec la location de 40 panneaux 4mx 3m. De plus **Jean Yves POUTIERS** nous a rejoint et nous a fait un super film DVD d'1h40. Le Festival a enfin décollé pour le plus grand bonheur de nos supporters toujours plus nombreux.

Le quatrième Festival fut, assurément le plus difficile et vous allez comprendre pourquoi: les élections municipales se déroulaient une et deux semaines juste avant le Vernissage. C'est-à-dire dans la pire des configurations pour nous.

Puisqu'il n'y avait aucune chance de dialogue et que personne n'était venu me voir pour en discuter, il devenait évident d'aller au combat pour chasser cette équipe de "nuls" et qui étaient aussi très méchants. Le combat fut épique et laissera des traces de nombreuses années encore mais il a montré à quel point ces gens "qui pensent bien" pouvaient tomber bien bas et avoir de noirs desseins. Les vernoliens ont choisi de faire confiance à une autre équipe. Qui sème le vent récolte la tempête. Hourra !!!

Le lendemain de la proclamation des résultats, nous étions en plein montage. Nous avons eu une météo exécrable une bonne partie du Festival, il neigeait au mois d'avril et nous avions très froid. Les élections municipales et la météo ont bien failli nous faire chuter le nombre de visiteurs mais le soleil est revenu les deux derniers week-ends et c'est finalement 5 887 personnes qui sont venues nous voir. Le " Prix du Public a été décerné en 2008 à **Jean DELETRE** de PARTHENAY(79). La nouveauté fut l'assemblage étonnant et la peinture sur galets. Par contre notre Festival devient vraiment la référence suprême puisque 185 tableaux, 67 céramiques et 18 sculptures ont été vendus. Nous avons tout de suite après, fait le premier Festival de KATOWICE avec la **Galerie SZYB WILSON**. Il ne nous reste plus maintenant qu'à faire un Musée d'Art Naïf...

Depuis personne ne peut plus nous arrêter... mais tout le monde peut encore nous aider. On va repeindre le monde avec tout plein d'arcs en ciel racontant tout un tas d'histoires du temps où il faisait bon vivre. Comme nous avons fait de Verneuil-sur-Avre, l'Auvers-sur-Oise de la peinture naïve et l'espace St Laurent son phare, il ne nous reste plus qu'à faire de Verneuil-sur-Avre: "la Capitale Mondiale de l'Art Naïf". Ces paroles prophétiques sont d'**Henri BRUEL**, le peintre naïf qui fait chanter les couleurs.

Cette histoire est arrivée à des gens tout ce qu'il y a de plus normaux qui étaient surtout des passionnés et qui voulaient faire juste quelque chose de leur vie, pour leur ville et pour l'Art Naïf. On a vraiment failli arrêter une fois, au tout début. Mais on a tenu bon. Aujourd'hui quand on en parle ensemble, on se dit que finalement **ON A EU RAISON DE CONTINUER.**

À suivre

Jacques DUBOIS

ACCUEIL